

# CARACTÈRES 52

TRIMESTRIEL DÉCEMBRE 2015

ISSN 1377 3755

EXPÉDITEUR : ABLF ASBL, RUE DU VILLAGE GRIS, 6 - 5300 SEILLES - BELGIQUE

• LITTÉRATIE NUMÉRIQUE

**La littératie numérique : une  
nouvelle (r)évolution ?**

*Corinne Gava*

**Aborder les formes courtes du  
17<sup>e</sup> siècle via Twitter**

*Fanny Bourdon*

**ABL F ASBL**

Fondée en 1974 par Jean Burion †

**ADMINISTRATEURS 2013 - 2015**

Nathalie Baïdak  
Ariane Baye  
Isabelle Collard  
Graziella Deleuze  
Marc Demeuse  
Régine Denooz  
Karine Dorcéan  
Anne Godenir  
Geneviève Hauzeur  
Jean Husson  
André Joachim  
Jean Kattus  
France Neuberger  
Patricia Schillings  
Marianne Vanesse

**BUREAU EXÉCUTIF****Présidente**

Anne Godenir

**Vice-présidente**

Patricia Schillings

**Président Honoraire**

Jean Husson

**Trésorière**

Marianne Vanesse

**Secrétaire**

Isabelle Collard

**Conception graphique - mise en page**

Ti Malis (Karine Dorcéan)

**Impression**

IATA Namur

**SIÈGE SOCIAL :**

Rue du Village Gris, 6, 5300 Seilles [ablf@ablf.be](mailto:ablf@ablf.be)

La revue *Caractères* publie des articles pratiques (didactique de la lecture – écriture) destinés aux enseignants et formateurs d'enseignants, du fondamental au supérieur, ainsi qu'aux animateurs et formateurs spécialisés dans le domaine de l'alphabétisation et de l'éducation permanente des adultes. La revue publie également des articles de type scientifique : résultats de recherches récentes dans le domaine concerné ; articles exploratoires et théoriques ; débats et perspectives pour la recherche. Elle se veut ouverte aux débats et à l'expression d'idées et de propositions pour le développement d'une pédagogie de la langue écrite qui s'adresse au plus grand nombre, en milieu scolaire et extrascolaire. Les articles publiés dans *Caractères* ne reflètent pas nécessairement les opinions ou les options théoriques des responsables de l'Association ni de ses lecteurs. Les différentes contributions sont le fait de chercheurs, formateurs, enseignants, animateurs qui développent effectivement des outils, des activités, ou participent à des recherches sur la langue écrite, son enseignement et son apprentissage. Dans ce sens, les seuls textes d'opinions, s'ils ne sont pas étayés par une implication effective dans le domaine, ne peuvent être pris en considération par le comité de rédaction de la revue.

**MANUSCRITS**

Les contributions proposées seront d'une longueur de 15 pages maximum (notes, tableaux, et bibliographie inclus). Elles peuvent avoir fait l'objet d'une publication antérieure. Elles sont acceptées à l'adresse courriel [ablf@ablf.be](mailto:ablf@ablf.be) sous forme d'un fichier électronique word, accompagnées d'un résumé d'une longueur de 10 à 20 lignes, ainsi que d'une proposition de « chapeau » d'une ou deux phrases. Tous les articles soumis reçoivent dans les trois mois une réponse pour leur publication. La rédaction se réserve le droit de suggérer des modifications, d'ajouter ou de modifier le chapeau et des intertitres à l'article proposé.

**DROITS DE RÉIMPRESSION ET DE PHOTOCOPIES**

Toute réimpression d'article paru initialement dans *Caractères* devra recevoir l'autorisation préalable de l'Abf et sera faite aux conditions qu'elle fixera. Les traductions d'articles repris des publications de l'International Reading Association restent sous copyright de l'IRA, et leur réimpression doit donc recevoir la double autorisation de l'IRA et de l'Abf. Les membres de l'Abf peuvent photocopier les articles de la revue en nombre limité à des fins d'enseignement, avec mention bibliographique précise.

<b>ÉDITO</b>	<b>5</b>
<b>LITTÉRATIE NUMÉRIQUE</b>	<b>7</b>
<b>La littératie numérique: une nouvelle (r)évolution ?</b> Corinne Gava	
<b>Aborder les formes courtes du 17<sup>e</sup> siècle via Twitter</b> Fanny Bourdon	<b>31</b>



Dans ce numéro de *Caractères*, nous approchons une forme de littératie particulière : la littératie numérique. Pas nouvelle en soi - la question de l'introduction des TIC à l'école se pose depuis des lustres -, elle reste toutefois peu présente dans les classes. Deux articles, rédigés par des enseignantes du second degré de l'enseignement secondaire à partir de leur expérience en classe, sont proposés.

Le premier article, après avoir défini la littératie numérique et ciblé des compétences qui prennent en considération les notions d'interactivité et d'esprit critique face au Web, décrit les résultats d'une recherche menée au deuxième degré de l'enseignement secondaire (en 3<sup>e</sup> année générale et 4<sup>e</sup> année technique de qualification). Dans cet article, Corine Gava analyse l'impact de séquences d'enseignement-apprentissage sur des thèmes tels que les comportements éthiques en ligne, la protection de la vie privée et ses dilemmes, la sélection et la validation des informations en ligne et la propagande haineuse, dans le cadre d'un dispositif de recherche qui inclut un pré-test et un post-test. Les résultats montrent une évolution dans les aptitudes et comportements des élèves, avec une tendance à réduire les disparités. Malgré leur plongée dans l'informatique dès leur plus jeune âge - l'auteure les nomme les « natifs du numérique » -, les élèves sont en effet loin d'être égaux au départ dans leur capacité d'utilisation du web et les séquences proposées leur ont permis de développer de nouveaux comportements.

Cet article témoigne d'une initiative audacieuse qui pourrait encourager d'autres enseignants à se lancer dans l'aventure !

Le second article décrit une séquence d'enseignement-apprentissage en 3<sup>e</sup> année générale qui conjugue l'utilisation de Twitter ... et la découverte des formes courtes rédigées par des auteurs du 17<sup>e</sup> siècle ! Autre audace tout aussi payante. Dans cet article, Fanny Bourdon décrit précisément comment, à travers un ensemble d'activités incluant des productions d'écrits par les élèves, des lectures et des découvertes d'auteurs, elle a amené ses élèves à produire des tweets à la manière de Chamfort, La Bruyère, La Rochefoucauld. Des moralistes qui, si l'on suit Bernard Pivot, ont été de grands twitteurs avant l'heure. La forme courte est un texte qui dit beaucoup de choses en peu de mots. Il s'agit de trouver la formule juste, celle qui accroche et que l'on garde en tête. Le tweet est une forme courte puisqu'il ne peut dépasser 140 caractères. Le thème de la mode, choisi pour sélectionner les formes courtes et produire les tweets, est intemporel. La situation d'écriture est authentique : les tweets des élèves ont été publiés via des comptes créés pour l'occasion.

Cette excursion au 17<sup>e</sup> siècle, dans un véhicule du 21<sup>e</sup> siècle, n'est pas une simple coquetterie pédagogique. D'une part, elle donne l'occasion à tous les élèves d'accéder à la culture littéraire, aux grands auteurs et à leur apport en termes de critique sociale. D'autre part, elle les confronte à la situation de publier des écrits en ligne sur un réseau social et génère ipso facto une motivation à bien réfléchir le contenu et la forme de ces écrits qui vont être lus par tout le monde.

Ce second article a été rédigé à partir d'une communication proposée lors du colloque organisé par l'ABLF le 06 novembre 2015 à la Haute école de Bruxelles/Defré et intitulé : enseignement et apprentissage de la lecture - écriture : les garants de la participation citoyenne. Toutes les communications de ce colloque, qui a accueilli une grosse centaine de participants, seront régulièrement publiées dans *Caractères*, ainsi que dans des actes dont la parution est prévue pour l'automne 2016.

Bonne lecture !

■ L'ABLF

## La littératie numérique : une nouvelle (r)évolution ?

Implémentation<sup>1</sup> de séquences d'enseignement-apprentissage de la littératie numérique au cours de français dans deux classes du deuxième degré de l'enseignement secondaire

■ Corinne Gava

Enseignante dans les premiers degrés du secondaire

*Dans le cadre de mon travail de fin d'études<sup>2</sup> en vue de l'obtention du diplôme de Master en Sciences de l'Éducation à l'ULg, je me suis interrogée sur la manière dont les enseignants, et plus particulièrement les professeurs de français, pourraient intégrer le concept novateur de littératie numérique, ensemble de compétences devenues nécessaires selon l'Organisation de Coopération et de Développement Économiques (OCDE) pour être un citoyen proactif. La littératie numérique se caractérise, selon Lebrun (2015), par non seulement l'habileté à lire et écrire, mais aussi à interagir à travers une multitude d'outils multimédias impliquant un changement dans le comportement lectoral.*

*Couplant la littératie traditionnelle et la littératie numérique, le cours de français présente un cadre propice au développement des compétences numériques. C'est pourquoi j'ai souhaité allier deux domaines qui se rencontrent peu : les nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC) et l'enseignement-apprentissage du français. Une autre problématique a retenu toute mon attention : celle des inégalités engendrées par l'émergence des nouvelles technologies. Je me suis interrogée sur le rôle de l'institution scolaire et sur la nécessité d'intégrer dans les curricula un volet dédié à l'enseignement de cette nouvelle forme de littératie.*

1 Mise en œuvre de séquences d'enseignement-apprentissage.

2 L'implémentation de séquences d'enseignement-apprentissage de la littératie numérique au cours de français permet-elle d'aiguiser l'esprit critique des élèves de troisième et de quatrième années de l'enseignement secondaire face à l'usage du Web et de réduire la fracture du deuxième degré ? (septembre 2015).

### VERS UNE DÉFINITION DE LA LITTÉRATIE NUMÉRIQUE

Hébert et Lépine (2012) ont démontré la complexité d'une définition unique du concept de littératie. Imaginez alors la difficulté de définir la notion de littératie numérique. Tous les auteurs ne s'entendent pas sur la manière de nommer ce nouveau champ de compétences.

Livingstone en 2001 (cité par Lebrun, Boutin & Lacelle, 2012, para 6) utilisait le terme de « cyberlittératie ». Selon lui, cette littératie trouve principalement son origine dans les premiers travaux des chercheurs sur les médias audiovisuels. Cette première appellation reste très attachée à l'éducation aux médias.

Certains auteurs anglo-saxons parlent de *digital literacies* et lui préfèrent le pluriel – il existerait « des littératies ». Cette idée rencontre celle de Manon Hébert qui affirme que l'existence même du pluriel montre la diversité culturelle et sociale des pratiques.

Fastrez (2012), expert en TICE<sup>3</sup>, utilise le terme de « littératie médiatique ». Il s'est intéressé de près aux notions d'hypertexte, de navigation et à leurs répercussions sur l'acquisition des connaissances ainsi que sur le transfert des compétences.

Lebrun, Boutin et Lacelle (2012) sont davantage attachés à la dimension médiatique que numérique. C'est pourquoi ils choisissent de parler de « littératie médiatique multimodale » car elle se décline en plusieurs modes. Ils soulignent également que dans les années 90, une personne compétente en littératie médiatique avait la capacité de décoder, d'analyser, d'évaluer et de produire différents médias. À présent, les compétences en littératie numérique dépassent largement ce cadre car l'utilisateur doit être en mesure d'interagir.

La définition proposée par Coiro et Leu (2003, 2004, cités par Duplâa, 2011), même si elle n'est pas récente, a le mérite de souligner le caractère non permanent lié à l'apprentissage des nouvelles technologies. Ces « nouvelles littératies » incluent l'ensemble des compétences, des stratégies et des dispositions nécessaires pour utiliser efficacement l'Internet et les TIC pour s'adapter rapidement aux changements qui influencent la vie professionnelle et sociale.

Duplâa (2011) explique que la diversité de ces termes vient du fait que les TIC ne fournissent pas un cadre unique de communication. De plus, elles sont sans cesse mouvantes.

Une dernière définition, proposée par Berger et Desrochers (2011), a le mérite de prendre en considération la place de l'utilisateur qui devient à son tour producteur ou créateur dans l'environnement virtuel. Elle place au centre la notion d'interactivité. Relevons toutefois l'absence de la dimension citoyenne.

« Les littératies numériques renvoient à la capacité de chercher, de sélectionner, de comprendre, d'interpréter, de produire et de diffuser des informations

---

3 Technologie de l'Information et de la Communication en Enseignement/Éducation.

numériques (écrits, sons, images) sur un réseau en développant des compétences de communication, de définition d'une identité et d'une culture numérique dans l'ensemble des réseaux virtuels» (Berger & Desrochers, 2011, p. 30).

## LES COMPÉTENCES ET ENJEUX DE LA LITTÉRATIE NUMÉRIQUE

Tout comme la définition du concept de littératie, les compétences numériques restent complexes à définir. Il est en effet particulièrement difficile en matière de nouvelles technologies de fixer le champ des compétences numériques qui risquent rapidement d'être dépassées.

La littératie numérique repose sur trois grands principes (Réseau Éducation Médias, 2010) :

- l'aptitude et les connaissances techniques pour utiliser l'environnement numérique ;
- la capacité à exercer son esprit critique sur les usages de ces applications et de l'environnement numérique en général ;
- la capacité à créer à l'aide de la technologie.

Le modèle<sup>4</sup> ci-joint est inspiré du rapport *Digital Britain* rédigé en 2009 et des travaux de Jenkins *et al.* (2006). Il illustre d'une manière assez simple les compétences et enjeux de la littératie numérique. Nous y retrouvons trois grandes actions : utiliser, comprendre et créer.

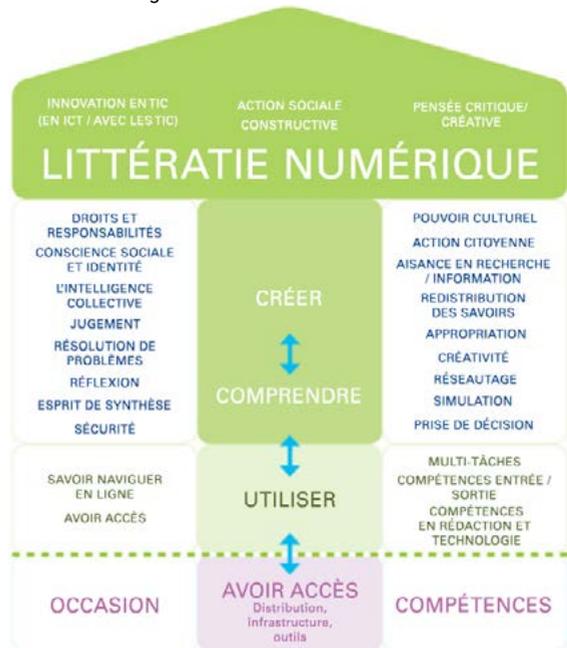


Figure 1 : Modèle de la littératie numérique.

<sup>4</sup> Modèle proposé par le Centre Canadien d'Éducation aux Médias et de Littératie numérique qui s'inspire du rapport *Digital Britain* (mars 2009), du projet *Digital European Literacy* (2005) et des travaux de Jenkins *et al.* (2006). *Confronting the Challenges of Participatory Culture: Media Education for the 21<sup>st</sup> Century*. En ligne <http://habilomedias.ca/principes-fondamentaux/quest-ce-que-leducation-aux-medias>

Avant de développer les trois actions, soulignons qu'à la base de la structure se trouve la condition sine qua non pour pouvoir développer des compétences en littératie numérique : l'accès à l'outil informatique. Sans cet accès, l'utilisateur occasionnel ou le non-utilisateur se retrouve en situation de fracture du 1<sup>er</sup> degré ou fracture dite d'équipement. Il s'agit là de la première source d'inégalité en matière d'accès à la littératie numérique. Toutes les familles, au même titre que les établissements scolaires, ne sont pas pareillement équipées. Une deuxième forme d'inégalité, plus insidieuse, réside dans les inégalités d'usage. L'apprentissage numérique s'exerçant en tout ou en partie à domicile, les élèves ne sont pas tous égaux face au développement de ces aptitudes. Il s'agit alors d'une fracture du second degré.

- Utiliser fait référence à l'acquisition des compétences de base permettant à l'utilisateur de gérer des bases de données, des moteurs de recherche ainsi que les technologies émergentes (capacité à s'adapter aux nouveaux outils numériques).
- Comprendre permet d'acquérir une multitude de réflexes et de jugements pour saisir toute la complexité de l'environnement numérique et ses enjeux. L'utilisateur doit agir sur l'environnement plutôt que le subir. Il s'agit également de manier judicieusement l'information dans le but de communiquer, collaborer, résoudre des problèmes.
- Créer permet d'être producteur de contenus variés, ce qui requiert des capacités communicationnelles liées aux médias numériques. Ces compétences sont requises pour devenir un citoyen actif dans une société guidée par le numérique.

En haut de la schématisation, nous retrouvons *la pensée critique, l'action sociale constructive et l'innovation*. Une bonne maîtrise des compétences en TIC suppose que tous les citoyens/élèves puissent parvenir, par leur formation, à s'impliquer dans la vie citoyenne par et à travers les nouvelles technologies. Comme nous pouvons le constater, les compétences numériques ne se limitent pas à la familiarisation de l'environnement technologique, mais elles touchent aux valeurs éthiques et sociales citoyennes.

### **PROBLÉMATIQUE DES NATIFS DU NUMÉRIQUE (*DIGITAL NATIVES*)**

Les natifs du numérique sont souvent perçus comme compétents dans l'usage des nouvelles technologies. Au moment d'intégrer l'outil numérique en classe, j'ai moi-même pensé à la probabilité que mes élèves le maîtrisent mieux que moi.

Néanmoins, les études révèlent que les adolescents utilisent le plus souvent l'outil informatique de manière superficielle. Bourdeloie (2009) va dans ce sens en précisant qu'ils possèdent des savoirs opérationnels. Ils sont dans le « faire » et ce n'est pas pour autant qu'ils maîtrisent les concepts et les enjeux du numérique. Duplào (2011) souligne que peu d'adolescents sont réellement engagés dans un processus de

production et de diffusion de contenus en ligne. En effet, il existe une nécessité de maîtrise minimale des compétences numériques pour pouvoir interagir et produire de manière responsable.

L'un des rôles de l'enseignant, au-delà des savoirs opérationnels, est d'amener les élèves à réfléchir à l'usage du Web, à les initier à la production et à la diffusion des contenus en ligne tout en les sensibilisant à l'éthique. Ajoutons que l'évolution constante des TIC requiert un niveau de compétences minimal en littératie, sans quoi il existe un risque croissant d'e-exclusion. Pour les écrits électroniques, l'enquête internationale PISA 2009 a déterminé plusieurs niveaux de compétences chez les élèves de 15 ans. Par exemple, au niveau 2, les élèves sont capables de naviguer à bon escient et parviennent à déterminer le public cible si une aide leur est fournie. Le niveau 5 représente le plus haut niveau. À ce stade, les élèves sont en mesure de jongler avec plusieurs sites, de les évaluer et d'attester de la crédibilité des informations sans consignes explicites.

### QUESTION DE RECHERCHE

L'apport théorique m'a conduit à la question de recherche suivante :

« L'implémentation de séquences d'enseignement-apprentissage de la littératie numérique au cours de français permet-elle d'aiguiser l'esprit critique des élèves de troisième et de quatrième années de l'enseignement secondaire face à l'usage du Web et de réduire la fracture de second degré ? »

Par « usage du Web », nous entendons toute activité de production, de communication, de recherche documentaire, de consultation active ou passive ou encore de consommation. La littératie numérique couvre, comme mentionné ci-dessus, un vaste domaine de compétences. Dans le cadre de ma recherche, les compétences qui étaient ciblées dans les activités mises en œuvre avaient pour visée le développement de l'esprit critique, c'est-à-dire le fait de poser un regard réflexif sur les pratiques du Web, d'adopter des attitudes éthiques en ligne, de comprendre les enjeux relatifs à la protection de la vie privée sur le Web ou encore d'authentifier et de sélectionner des informations numériques.

Ces activités avaient pour ambition de réduire la fracture dite de « second degré » qui se caractérise par un usage superficiel des nouvelles technologies ; une compréhension limitée de cet environnement ne permet pas à l'utilisateur de tirer pleinement profit du potentiel offert par l'environnement numérique. L'un des enjeux de l'intégration de la littératie numérique dans les pratiques pédagogiques est d'être garante d'une forme d'équité et de permettre d'assurer une continuité entre les pratiques vécues à domicile et l'expérience éducative.

### PUBLIC CIBLE

L'implémentation du scénario s'est déroulée au cours de l'année scolaire 2014-2015 dans deux classes du 2<sup>e</sup> degré de l'enseignement secondaire relevant de deux formes d'enseignement :

- une classe de 3<sup>e</sup> année de l'enseignement général de transition dans l'option « sciences économiques » composée de 14 élèves (5 filles et 9 garçons) ;
- une classe de 4<sup>e</sup> année de l'enseignement technique de qualification en section « gestion » composée de 12 élèves (4 filles et 8 garçons).

### HYPOTHÈSES

Deux hypothèses ont émergé de la question de recherche.

**Hypothèse 1 :** L'implémentation de séquences d'enseignement-apprentissage de la littératie numérique améliore les performances des élèves dans 3 domaines :

- l'authentification des informations et la validation des informations des sites Web ;
- la compréhension des enjeux éthiques ;
- la connaissance de l'environnement numérique.

**Hypothèse 2 :** L'implémentation de séquences d'enseignement-apprentissage de la littératie numérique réduit la fracture de second degré entre les élèves (filles-garçons / élèves à faibles scores vs scores élevés).

### MÉTHODES ET OUTILS DE RÉCOLTE DES DONNÉES

La schématisation suivante présente les 6 étapes de la recherche.



Préalablement à la mise en place du scénario pédagogique, les élèves ont été soumis à un questionnaire sur l'équipement et les usages afin d'établir des parallèles entre les usages déclarés et les résultats obtenus aux pré-test et post-test. Les questions portaient, entre autres, sur le genre, l'équipement à domicile, les usages du Web dans la sphère privée et scolaire, l'attention à la fiabilité des sources, le sentiment de compétence, les valeurs éthiques, etc.

Le test se composait de 22 items et visait à mesurer les préconceptions des élèves avant l'implémentation du scénario. Le test était principalement composé de questions ouvertes qui ont été codées en vue de l'analyse.

## DESCRIPTION DU SCÉNARIO PÉDAGOGIQUE

L'implémentation du scénario s'est déroulée sur 20 périodes de 50 minutes dans une Cyberclasse classique équipée de postes fixes. Les matériaux suivants ont été mis à la disposition des élèves : un **carnet de bord** qui constitue l'outil réflexif de l'élève (les élèves disposaient à chaque heure de cours d'un temps de travail pour consigner leurs réflexions), un **portefeuille de documents** pour chaque thème, les **documents-élèves** comprenant les activités du scénario pédagogique, une **sélection de tutoriels**, des **quiz**, un **accès à un bureau virtuel**.

Le scénario pédagogique s'intègre dans le cadre du texte argumentatif et s'intitule «Aiguiser son esprit critique sur le Web». Les programmes officiels ne faisant toujours pas mention des outils multimédias actuels, j'ai eu recours aux référentiels de compétences en éducation aux médias du Conseil Supérieur de l'Éducation aux Médias (CSEM, 2013) et du Conseil National du Numérique (2010) qui prennent en considération la notion d'interactivité et d'esprit critique face au Web.

### QUELQUES COMPÉTENCES EN LITTÉRATIE NUMÉRIQUE PROPOSÉES PAR LE CONSEIL NATIONAL DU NUMÉRIQUE (FRANCE)<sup>1</sup>

- **Compétences instrumentales** : maîtriser l'environnement technique informatique (manipulation des interfaces, hyperliens, téléchargement d'un fichier, ...).
- **Compétences d'environnement** : comprendre et analyser une situation.

Par exemple :

- quelle est mon identité virtuelle ? quelle image cette identité renvoie-t-elle de ma personnalité ?
- en quoi consiste la protection de la vie privée en ligne.
- **Compétences réflexives** : incorporer et comprendre les valeurs, les enjeux véhiculés par le monde numérique. Porter un regard critique sur ses propres pratiques.

Par exemple :

- comment puis-je gérer mon identité ? quels en sont les enjeux ? comment puis-je gérer ma vie privée en ligne ? quels impacts une mauvaise gestion peut-elle avoir sur la vie quotidienne ?).
- **Compétences créatives et productives** :
  - maîtriser et créer des outils permettant de gérer sa e-réputation.
  - utiliser un média pour persuader.

<sup>1</sup> Conseil National du Numérique (2015). Ambition numérique : Pour une politique française et européenne de la transition du numérique, p.20.

## LES COMPÉTENCES EN LITTÉRATIE MÉDIATIQUE DÉFINIES PAR LE CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS <sup>1</sup>

### Annexe

Récapitulatif des catégories de compétences en littératie médiatique

		Dimension informationnelle	Dimension technique	Dimension sociale
		1. Forme-objet 2. Contenu transmissible 3. Système de signes	1. Dispositifs médiatiques 2. Usages médiatiques 3. Enjeux médiatiques	1. Contextes et usages 2. Destinataires et destinataires 3. Attentes et effets
<b>Les complétences s'exercent sur :</b>				
<b>Média</b>	<b>Lire :</b> déciffrer le contenu des médias	Le contenu des médias et les systèmes de représentations qu'ils utilisent	Les techniques nécessaires pour réceptionner les médias et accéder à leur lecture.	Le contexte de production institutionnel des médias, les intentions de leurs concepteurs, les stéréotypes culturels qu'ils renforcent, etc.
	<b>Écrire :</b> produire et diffuser des productions médiatiques	Les langages et les genres que ces productions médiatiques utilisent.	Les opérations techniques que les productions médiatiques impliquent.	Les diverses relations interpersonnelles que ces productions médiatiques impliquent.
<b>Corpus de médias</b>	<b>Naviguer :</b> parcourir un des médias : activités d'exploration ou de recherche	La recherche et la sélection de documents ou de médias en fonction de leur sujet ou de leur genre.	La recherche et la sélection de la technologie qui permet d'atteindre ses objectifs.	La recherche et la sélection de documents ou de médias en fonction de critères liés aux contextes sociaux de leur production, de leur circulation ou de leur réception.
	<b>Organiser :</b> classer, distribuer, répartir des médias en catégories, gérer sa production médiatique	La conservation, le classement, l'annotation, l'archivage et la sécurisation des médias trouvés, produits et partagés au fil d'usages médiatiques.	La connaissance ou l'imagination d'alternatives en matière d'appareils, de logiciels, de services informatiques, etc. et leur catégorisation selon leurs modes d'interopérabilité possibles.	La catégorisation de ses communications médiatisées en fonction du type de relation entretenue avec la variété de ses interlocuteurs en vue d'adapter leurs modalités.

Le scénario, inspiré du centre canadien d'éducation aux médias et de littératie numérique<sup>5</sup>, comprend quatre thèmes :

Thème 1 : les comportements éthiques en ligne : mon identité numérique

Thème 2 : la protection de la vie privée et ses dilemmes

Thème 3 : la sélection et la validation des informations en ligne

Thème 4 : la propagande haineuse

Ces quatre thématiques ont pour objectif général de faire évoluer les élèves dans la pensée critique face aux usages du Web. L'accent est mis sur l'autonomie.

Les figures suivantes présentent les traces de deux activités menées avec les élèves pour, d'une part, définir les comportements à adopter lorsque l'on communique en ligne (Charte de bonne conduite sur le Web) et, d'autre part, réfléchir sur les questions de la protection de la vie privée.



Figure 2 : Thème 1 - Rédaction d'une charte de bonne conduite sur le web réalisée sur Google Drive.

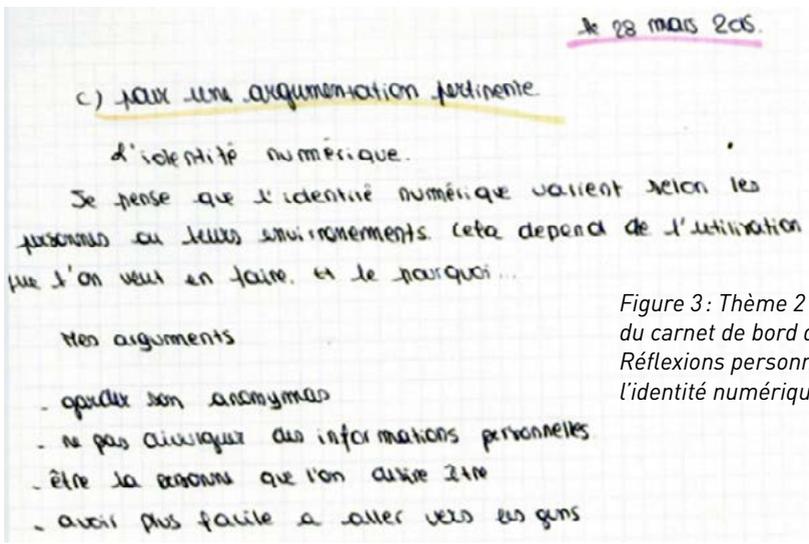


Figure 3 : Thème 2 - Extrait du carnet de bord d'un élève. Réflexions personnelles sur l'identité numérique.

<sup>5</sup> <http://habilomedias.ca/>

Lors de l'implémentation du scénario, les élèves ont été immergés dans une expérience d'apprentissage et ont été évalués à travers la production de textes argumentatifs, la rédaction d'une charte, la création d'une courte séquence vidéo, la recherche documentaire ou encore l'analyse de textes sur le thème de la propagande haineuse.

Les figures suivantes présentent les consignes données aux élèves lors du thème 1 qui traite de la notion de vie virtuelle. La figure 4 reprend les questions énoncées avant l'implémentation du thème 1. Les élèves y répondent dans leur carnet de bord personnel. Ces traces écrites leur ont permis de revenir sur leurs préconceptions après l'implémentation du scénario pédagogique et d'ainsi prendre la mesure de leur évolution.

## Ma vie virtuelle

### Production spontanée

Avant de te plonger dans ce monde virtuel qu'est le Web, rédige dans **ton carnet de bord** un court texte dans lequel tu intégreras les réponses aux questions suivantes :

- *Pour moi le Web, c'est... ?*
- *Qu'est-ce que l'identité virtuelle ?*
- *Peut-elle différer de mon identité réelle ?*
- *Dans le domaine informatique, je me sens compétent(e) dans... ?*
- *Mon identité virtuelle est-elle semblable à mon identité réelle ?*

Pas d'inquiétude si tu es novice en la matière, tu as forcément un avis sur la question ! 😊

Figure 4: Thème 1 - Activité d'introduction.

### Passe ton permis Web !



Tape l'adresse URL suivante dans la barre d'adresse du navigateur Web pour passer ton permis Web : [www.passe-ton-permis-web.com](http://www.passe-ton-permis-web.com).

Réponds aux quinze questions portant sur ton efficacité en tant qu'utilisateur Web. Lorsque tu donneras une réponse erronée, lis attentivement la notice explicative et consigne tes remarques dans ton **carnet de bord**.

A la fin du questionnaire, écris très honnêtement les résultats obtenus ainsi que d'éventuelles remarques sur tes pratiques ou tes croyances.

Figure 5: Thème 1 - Exemple d'une activité en ligne.

La figure 5 reprend les consignes énoncées pour la réalisation d'une activité sur le Web. Celle-ci consiste à répondre à des questions en ligne pour lesquelles les élèves reçoivent un feedback à propos de leurs comportements lorsqu'ils naviguent sur le Web. Lorsque les élèves donnent une réponse incorrecte, ils reçoivent des explications complémentaires. Si les élèves répondent correctement aux 15 questions, ils reçoivent sur leur adresse mail un Permis Web qu'ils peuvent imprimer s'ils le souhaitent.

Le post-test a eu lieu à la fin de l'implémentation du scénario dans les mêmes conditions que le pré-test. Pour prendre la mesure de l'expérience vécue par l'élève et de l'efficacité du dispositif perçue par les élèves, j'ai organisé un *focus-group*<sup>6</sup> pour venir compléter les informations.

Tout au long de l'implémentation, j'ai tenu un carnet de bord personnel afin de conserver des traces des observations recueillies en classe ainsi que les obstacles techniques rencontrés. Je le rédigeais à la fin de chaque heure de cours.

Les choix opérés dans la conception des séquences d'apprentissage reposent avant tout sur des choix personnels documentés qui ne couvrent bien évidemment pas tous les domaines de la littérature numérique. Néanmoins, j'ai tenté d'exploiter les trois axes de la pyramide des compétences, à savoir que les élèves ont utilisé l'outil informatique, ils ont dû en comprendre les rouages et surtout, ils ont été amenés à créer. Pour que l'implémentation ait tout son sens, il était en effet primordial de faire vivre des situations concrètes aux élèves.

## RÉSULTATS

Pour cet article, j'ai dû effectuer des choix dans la présentation des résultats. De manière globale, sur les 24 élèves ayant passé le test, tous connaissent une progression dans les résultats obtenus à l'exception de deux élèves qui régressent. Ceci s'explique par le décrochage scolaire de ces derniers. En effet, ces deux élèves, alors qu'ils étaient impliqués au début de l'implémentation, se sont désintéressés des activités en partie à cause des nombreux problèmes de connexion. Ils avaient aussi « décroché » dans les autres disciplines.

Pour éprouver l'hypothèse 1 avec plus d'objectivité, il convient d'observer en détails les résultats obtenus selon les trois domaines visés dans les activités pédagogiques, à savoir **l'authentification et la validation des informations en ligne (domaine 1)**, **la compréhension des enjeux éthiques (domaine 2)** et **la connaissance de l'environnement numérique (domaine 3)**.

Malgré une évolution générale dans les items, le graphique de la figure 6 montre clairement des scores particulièrement bas en ce qui concerne la validation et l'authentification des informations en ligne qui sont repris dans les items 15 à 22 du questionnaire (voir annexe).

---

<sup>6</sup> Technique d'entretien dirigé dans le cadre d'une recherche qualitative.

## DOMAINE 1

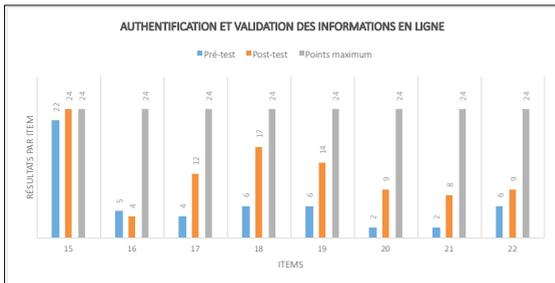


Figure 6 : Résultats des items sur l'authentification et la validation des informations en ligne.

En ce qui concerne la compréhension des enjeux éthiques en ligne (voir la figure 7), les scores au post-test se situent entre 15 et 22 points sur 24. Les questions portent ici sur la compréhension des enjeux éthiques et, si aucun gain n'est relevé à l'item 8, l'item 14 se voit augmenter de 9 points. Cet item traite de l'attitude à adopter lorsque les élèves découvrent des chansons incitant à la haine.

## DOMAINE 2

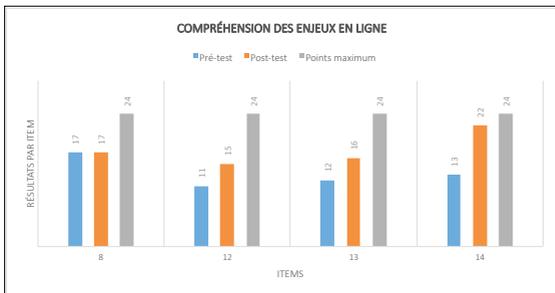


Figure 7 : Résultats des items sur la compréhension des enjeux éthiques.

## DOMAINE 3

Concernant la **protection de la vie privée sur le Web et ses enjeux** repris à la figure 8, les constats suivants sont à relever : pour la majeure partie des items, les élèves affaichaient des scores relativement satisfaisants et ils progressent de 2 à 10 points dans la connaissance de ce domaine. Un gain absolu de 10 points sur 48 est à noter pour l'item 10 qui traite des informations que les élèves sont en mesure de fournir lors de l'inscription dans une agence intérim. Alors que la majeure partie des élèves répondent au pré-test que les informations telles que le registre national, le numéro de portable ou l'adresse mail sont des données confidentielles et dès lors qu'ils ne doivent pas fournir ces informations lors de l'inscription, ils semblent comprendre, au terme des séquences, qu'elles sont nécessaires dans ce cas de figure précis.

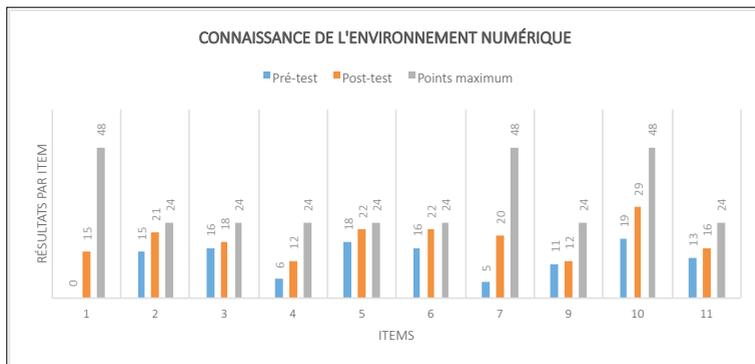


Figure 8 : Résultats par item sur la connaissance de l'environnement numérique.

Comme le montre le graphique, les élèves partent avec une connaissance nulle pour l'item 1 avec un score de 0 sur 48 et de 5 points pour l'item 7. Pour l'item 1, les élèves devaient définir le concept de « Web 2.0 » ; l'item 7 portait sur un choix d'actions à poser lorsqu'un site de vente annonce une réduction de prix.

Compte tenu de l'analyse de ces résultats, nous pouvons dire que l'hypothèse 1 est confortée mais à nuancer car sur les trois domaines précités, un domaine, celui de l'**authentification des informations**, ne peut être considéré comme maîtrisé, même si les items connaissent tous une progression favorable. Cette réserve paraît d'autant plus justifiée que l'authentification et la validation des informations sont explicitement reprises comme des compétences essentielles à maîtriser pour développer l'esprit critique sur le Web. Nous pouvons émettre l'hypothèse que les élèves ne sont pas suffisamment exercés à sélectionner des informations en ligne. De plus, dans le cadre scolaire, ils sont généralement habitués à recevoir des documents précautionneusement sélectionnés par leurs enseignants.

Pour vérifier l'hypothèse 2, j'ai analysé les résultats en fonction du genre et il apparaît que les filles obtiennent des gains supérieurs à ceux des garçons. Même si ces derniers démarrent en moyenne avec un avantage légèrement supérieur, ils terminent avec une moyenne inférieure à celle des filles. Rappelons toutefois que les garçons ont aussi progressé, mais leurs gains relatifs sont inférieurs à ceux des filles. L'implémentation du scénario a eu un impact plus positif au niveau de l'apprentissage chez les filles que chez les garçons.

Dans le même ordre d'idées, les résultats montrent que les élèves les moins performants au pré-test sont ceux à qui profite le mieux l'implémentation du scénario. L'analyse des carnets de bord fournit d'autres indices sur les prérequis des élèves ainsi que sur les différences de maîtrise dans l'usage de l'informatique et de la navigation en particulier.

Un élève ayant obtenu un score de 9 au pré-test avec un gain absolu de 8 points, décrit sa méthode de recherche de la manière suivante : « *J'ouvre une page Google Chrome. Je tape le sujet de mon exposé. D'abord, je vais sur Wikipedia, ensuite je regarde les différents sites que l'on me propose et j'en coche quelques-uns. Je ne sais pas comment on voit si un site est fiable ou non, donc je me fie à ce que l'on me donne* ». Par la suite, cet élève appliquera lors du travail de recherche des méthodes proposées durant l'implémentation. Dans un descriptif des méthodes employées pour effectuer sa recherche finale sur le virus Ebola, l'élève écrit qu'il a « *d'abord fait des recherches basiques sur google.be* ». Il ajoute qu'il n'est pas satisfait de la recherche et donc qu'il a tapé des « *mots-clés plus précis : stop à l'Ebola, aide internationale pour l'Ebola, etc.* ». Comme beaucoup de sites lui donnaient des résultats communs, il s'est tourné, comme suggéré, vers une méthode qui préconise de consulter un autre moteur de recherche. Il a alors choisi « *Duckduckgo*<sup>7</sup> » et a obtenu de « *meilleurs* » résultats. À la fin de l'activité, il conclut en disant qu' « *il ne faut pas forcément se baser sur [...] un seul moteur de recherche* ».

## DISCUSSION ET PERSPECTIVES

Même si les résultats vont dans le sens des hypothèses, il convient de les prendre avec prudence et ce, pour plusieurs raisons. Tout d'abord, cette étude s'inscrit dans un temps court (20 périodes) et elle a été réalisée auprès d'un petit échantillon d'élèves. Il serait intéressant de conduire ce type d'expérimentation sur une plus longue période afin d'en mesurer les effets.

Cette expérimentation a également permis de démontrer la complexité pour les élèves d'analyser des documents en ligne. Il apparaît clairement, au vu des résultats au pré-test, qu'être né avec le numérique ne suffit pas pour être compétent en ce domaine.

L'implémentation avait pour objectif faire vivre aux élèves des situations afin qu'ils puissent mieux saisir les enjeux du numérique. Cependant, de nombreuses contraintes organisationnelles et techniques sont venues contrecarrer certaines parties de séquences, ce qui peut laisser supposer que quelques élèves ont été démotivés par ces obstacles et notamment l'obsolescence du matériel. Des obstacles d'ordre technique ont empêché les élèves de vivre identiquement les mêmes expériences, ce qui interroge la notion d'équité entre les deux classes. Seuls les élèves de la classe de 4<sup>e</sup> année ont obtenu, en début d'année scolaire, un identifiant<sup>8</sup> délivré par le professeur de l'option « gestion » car cette classe se rend régulièrement en salle informatique pour y réaliser des travaux qui doivent être sauvegardés.

---

<sup>7</sup> *Duckduckgo* est un moteur de recherche reconnu entre autres pour sa politique de respect de la vie privée. Grâce à ce moteur de recherche, l'élève a plus rapidement trouvé des sources fiables pour réaliser son travail de recherche.

<sup>8</sup> Nom d'utilisateur attribué par l'établissement à chaque élève et permettant la création d'une session personnelle et la sauvegarde des données de l'élève.

Au moment de l'implémentation, je n'ai malheureusement pas été autorisée à fournir les identifiants pour la classe de 3<sup>e</sup> année. Cette différence est de taille car par l'attribution d'un identifiant, les élèves de 4<sup>e</sup> année ont pu se créer une session personnelle et installer le moteur de recherche souhaité. De ce fait, ils ont pu s'initier au travail collaboratif grâce au service *Google Drive* (service de stockage et de partage dans le cloud), contrairement à l'autre classe qui a été privée de cette activité. À l'analyse des résultats, on constate une légère différence de score en faveur des élèves de 4<sup>e</sup> année. Néanmoins, les deux classes obtiennent toutes deux, en moyenne, des progressions attestant d'une relative efficacité du dispositif.

Les données présentées reposent sur la conception d'un pré-test/post-test qui laisse encore trop d'ouverture à l'interprétation et ne permet pas d'en faire un outil d'évaluation optimal. L'axe « création », par exemple, n'a pas été évalué dans ce test. La quasi-absence de référent en matière d'évaluation de la littératie numérique a été un frein à la conception de l'outil d'évaluation. Il serait intéressant de se questionner sur la manière d'évaluer les niveaux de littératie numérique afin de permettre aux enseignants de mesurer efficacement la progression de leurs élèves face aux développements des compétences numériques.

La navigation et la sélection des informations en ligne ne doivent pas être considérées comme des compétences évidentes à acquérir principalement en dehors de la sphère scolaire. Il faut aussi traiter avec prudence les inégalités numériques car il s'agit d'un phénomène complexe. Cette implémentation est un pas vers la réduction des inégalités numériques, mais elle ne peut prétendre les effacer par ce seul acte. Granjon (2009) rappelle que ces inégalités numériques s'inscrivent le plus souvent dans des inégalités sociales préexistantes.

Pour conclure, je dirais que cette expérience m'a permis de prendre conscience de la nécessité de repenser les curricula en y intégrant l'enseignement de stratégies favorisant le développement des compétences nécessaires pour que les élèves deviennent à leur tour des « créateurs », qu'ils puissent, par une connaissance à la fois théorique et pratique, saisir les enjeux de l'environnement numérique. L'implémentation de ce scénario m'a amenée à changer de posture, c'est-à-dire à passer du « maitre » qui sait au « maitre » qui apprend avec ses élèves.

Ensemble, nous avons dû résoudre des problèmes qui s'imposaient à nous. J'ai dû faire face à une forme d'insécurité liée à l'introduction de la technologie. Dès lors, je pense que pour continuer à offrir des chances égales de réussite, nous ne pouvons plus nous contenter de penser que ces compétences numériques doivent s'acquérir à domicile. Il est urgent que les enseignants acceptent de se mettre en danger.

Enfin, ce travail de recherche questionne mes pratiques enseignantes et me pousse à persévérer dans l'intégration de la littératie numérique dans le cadre du cours de

français. Pour améliorer le dispositif, il serait intéressant de constituer un groupe de réflexion avec des collègues de la discipline ainsi que des spécialistes en éducation aux médias afin d'optimiser et enrichir les séquences d'apprentissage.

Je terminerai par cette citation extraite d'un récent rapport français rédigé par le Conseil National du Numérique :

«*La transformation numérique de l'école ne peut s'amorcer que sous la forme d'une expérience vécue par les élèves et les professeurs. Si le pouvoir d'agir de chacun, l'apprentissage de pair à pair, l'économie collaborative, la valeur des communs et la compétence informatique pour tous sont des constituants de notre société, si comprendre ces dynamiques est une condition d'inclusion pour une société plus juste, il est normal que les futurs citoyens se familiarisent avec ces rapports sociaux, ces modes de création de valeurs et ces savoirs scientifiques et techniques dès leur formation initiale.*»

*Rapport du CNNum (juin 2015, pp. 313-314)*

## BIBLIOGRAPHIE

Berger, M.-J., & Desrochers, A. (2011). Littératie, éducation et société. In M. Berger & A. Desrochers (Eds.), *L'évaluation de la littératie* (pp. 7-28). Ottawa: Les Presses de l'Université d'Ottawa (PUO).

Bourdaloie, H. (2012). L'appropriation des dispositifs d'écriture numérique en questions. In G. Dang Nguyen & P. Creach (Eds.), *Le numérique en sociétés : Actes du 9<sup>e</sup> séminaire M@rsoin* (pp. 257-278). Paris: L'Harmattan.

Conseil National du Numérique (2015). *Ambition numérique : Pour une politique française et européenne de la transition du numérique*. En ligne, <https://contribuez.cnummerique.fr/sites/default/files/media/CNNum--rapport-ambition-numerique.pdf>, consulté le 28 août 2015.

Conseil Supérieur de l'Éducation aux Médias (2013). *Les compétences en éducation aux médias : Un enjeu éducatif majeur : Cadre général*. Bruxelles: Fédération Wallonie-Bruxelles, Conseil Supérieur de l'Éducation aux Médias.

Duplâa, E. (2011). Lire et écrire Internet : définition, enjeux et évaluation des littératies numériques. In M.-J. Berger & A. Desrochers (Eds.), *L'évaluation de la littératie* (pp. 255-286). Ottawa: Les presses de l'Université d'Ottawa (PUO).

Fastrez, P. (2012, septembre). *Translittératie et compétences médiatiques*. Communication présentée au 5<sup>e</sup> séminaire du GRCDI, La translittératie en débat: Regards croisés des cultures de l'information (infodoc, médias et informatique) et des disciplines, Rennes. En ligne [http://culturedel.info/grcdi/?page\\_id=80](http://culturedel.info/grcdi/?page_id=80), page consultée le août 2015.

Granjon, F. (2009). Inégalités numériques et reconnaissance sociale : Des usages populaires de l'informatique connectée. *Les Cahiers du numériques*, 5(1), 19-44. doi: 10.3166/LCN.5.1.19-44

Granjon, F., Lelong, B., & Metzger, J.-L. (2009). *Inégalités numériques*. Paris: Hermès Science.

Hébert, M., Lépine, M. (2012). Analyse et synthèse des principales définitions de la notion de littératie en francophonie [en ligne] *Lettrure*, 2, 88-98. ABLF Asbl. En ligne: <http://www.ablf.be/lettrure/lettrure-2/analyse-et-synthese-des-principales-definitions-de-la-notion-de-litteratie-en-francophonie> © ABLF ASBL 2012 - ISSN : 2294-7183

Lebrun, M., Lacelle, N., & Boutin, J.-F. (2012). *Genèse et essor du concept de littératie médiatique multimodale*. Mémoires du livre, 3(2). doi : 10.7202/1009351ar

Lebrun, M. (2015). Lire des textes littéraires à l'ère des humanités numériques. *Revue de recherches en littératie médiatique multimodale*, 1, 1-19. En ligne <http://habilomedias.ca/sites/mediasmarts/files/pdfs/publication-report/full/MemoireLitteratieNumerique.pdf>.

Réseau Éducation Médias (2010, juillet). *La littératie numérique au Canada : de l'inclusion à la transformation*. Mémoire présenté dans le cadre de la consultation - Stratégie sur l'économie numérique du Canada. En ligne <http://habilomedias.ca/sites/mediasmarts/files/pdfs/publication-report/full/MemoireLitteratieNumerique.pdf>.

### **QUELQUES RÉFÉRENCES UTILES**

Brotcorne, P. (2014). Des compétences numériques à la littératie numérique : Quels enjeux derrière l'évolution de ces concepts ? Namur : FTU-Association pour une Fondation Travail-Université (Note d'éducation permanente FTU, 10).

Fédération Wallonie-Bruxelles. Passeport TIC (2015-2016). *Livrets de compétences*. <http://www.enseignement.be/index.php?page=27182&navi=3683->

Centre canadien d'éducation aux médias et de littératie numérique.

<http://habilomedias.ca/principes-fondamentaux/quest-ce-que-leducation-aux-medias>

Groupe de recherche en littératie médiatique multimodale. <http://www.litmedmod.ca>

**ANNEXE : TEST**

Tu es cyberfuté, mais jusqu'à quel point ?



1. As-tu déjà entendu parler du Web 2.0 ?

- Oui                       Non

Si oui, explique en quelques mots de quoi il s'agit.

---

---

2. Cite trois actions qui te permettraient de protéger ton identité en ligne (numérique).

- a. \_\_\_\_\_  
b. \_\_\_\_\_  
c. \_\_\_\_\_

3. Pour quelle raison est-ce important de protéger son identité numérique ?

---

---

4. Es-tu soucieux / soucieuse de la protection de tes données privées sur Internet ?

- Oui                       Non

Que fais-tu pour protéger tes données privées ?

---

---

5. Qu'est-ce qu'une empreinte numérique ?

---

---

6. Tu te rends sur un forum pour y poster un commentaire sur un sujet qui te passionne, tu transmets tes données personnelles à un internaute et tu t'aperçois que tu deviens sa cible. Tu es victime de ce que l'on appelle de la cyberintimidation. Comment réagis-tu ? Coche les propositions de ton choix illustrant l'attitude que tu adopterais.

- Tu continues à poster des commentaires et tu réponds aux attaques de l'Internaute.
- Tu quittes l'environnement ou l'activité en ligne.
- Tu bloques la messagerie instantanée de la personne qui te harcèle.
- Tu ne dis surtout rien à tes parents car ils t'avaient formellement interdit de t'y connecter.
- Tu sauvegardes toutes les traces de harcèlement.
- Tu t'empresses d'effacer tous ces échanges.

7. Aujourd'hui, c'est le jour de lancement de l'album de ton artiste préféré. Dans ta boîte de réception, tu reçois un courriel du site de vente de musique en ligne sur lequel tu as déjà acheté des musiques précédemment. Le site de vente t'annonce une réduction du prix pour l'album en question. Que fais-tu? Coche une des propositions.

- Je clique sur le lien pour profiter de la réduction.
- Je me rends sur le site pour connaître les détails de l'offre spéciale
- Je vérifie si quelqu'un l'a déjà téléchargé dans un site de partage.

8. Tu t'inscris dans une agence d'intérim pour un emploi d'étudiant. Lors de ton inscription, tu dois remplir tes coordonnées en donnant notamment ton numéro de registre national, le numéro de téléphone de tes parents, ton numéro de compte, ton adresse ou Facebook. Trouves-tu normal de fournir ces informations? Explique.

---

---

9. Quand tu ouvres une session dans le magasin de musique en ligne pour acheter ce nouvel album, un avertissement t'informe que la base de données des mots de passe a été piratée. Un message s'affiche alors t'invitant à réinitialiser ton mot de passe. Parmi les propositions ci-dessous, quel est le meilleur mot de passe? Pourquoi?

- B@n@ne
  - CB@n@ne\$
  - Banane
- 
- 



En prenant des nouvelles d'une amie / d'un ami sur un réseau social, tu t'aperçois que celle-ci / celui-ci a posté des commentaires haineux. Tu n'approuves pas car les phrases qu'elle/il a écrites te choquent. Que fais-tu ?

- Tu lui envoies un message en privé pour lui demander si son compte a été piraté.
- Tu postes un message dans lequel tu l'insultes pour lui montrer que tu ne partages pas son avis.
- Tu ne publies rien et tu attends de le/la rencontrer pour lui en parler.

10. Tu reçois un lien menant à un article sur la surpopulation rédigé par Collaborapédia (un équivalent fictif de Wikipédia) à utiliser pour un projet scolaire. Si la plupart des informations sont fiables, une phrase désigne l'immigration comme responsable de la surpopulation et décrit les immigrants en termes haineux. Une partie de cet article semble avoir été copiée et collée à partir d'un site de propagande haineuse. Comment peux-tu déterminer qu'il s'agit de contenu haineux ?

- L'article attribue la surpopulation à l'immigration.
- L'article déshumanise un groupe en particulier.
- L'article ne donne qu'un côté de la médaille.

11. Tu suis un lien qui mène à un site équivalent à You Tube pour écouter les chansons d'un groupe que tu découvres. Tu t'aperçois que ces chansons sont des incitations à la haine. Tu es surpris car généralement, tu ne rencontres pas ce genre de problème sur ce site. Que devrais-tu faire ?

- Le signaler en cliquant sur « Peut offenser »
- Cliquer sur « Je n'aime pas »
- Laisser un commentaire désobligeant



12. Tu souhaites obtenir des renseignements sur des découvertes scientifiques surprenantes. Pour cela, on te renseigne le site suivant : [www.scientistsofamerica.com/index.php?texte=147](http://www.scientistsofamerica.com/index.php?texte=147)

a) Quel est le nom du site ?

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

**b) De quoi traite cet article ?**

---

---

**c) Choisirais-tu ce site pour effectuer des recherches sur ce sujet ?**

Oui                       Non

Pourquoi ?

---

---

**d) Qui sont les fondateurs du site ?**

---

---

**e) L'information te semble-t-elle complète et bien organisée ?**

Oui                       Non

**f) Les informations te semblent-t-elles cohérentes ?**

Oui                       Non

Pourquoi ?

---

---

**g) Quel est l'objectif poursuivi par les membres du site ?**

---

---

**h) Où peux-tu trouver cette information ?**

---

---



# Aborder les formes courtes du 17<sup>e</sup> siècle via Twitter

■ Fanny Bourdon

Enseignante dans le deuxième cycle du secondaire

*Passionnée par la littérature depuis mon adolescence, j'ai toujours pensé que celle-ci avait été trop peu exploitée dans les premières années de mes études secondaires. Il me semble que l'école doit rester le tremplin ascensionnel qu'elle a été et doit permettre à tous d'accéder à la culture littéraire. Ne pas donner accès à différents types de littérature dans le cadre du cours de français, c'est prendre le risque de renforcer les inégalités sociales. Je trouvais donc intéressant de me pencher sur la manière dont on pourrait aborder davantage la littérature dans ces classes. C'est ainsi que tout naturellement j'ai choisi d'aborder la littérature classique dans le cadre de mon travail de fin d'études.*

## LE PROJET

J'ai décidé de tenter d'aborder avec des élèves du secondaire les formes courtes du 17<sup>e</sup> siècle via Twitter. J'ai pu tester mon travail à l'Athénée royal Neufchâteau-Bertrix, dans une classe de 3<sup>e</sup> générale, composée d'une dizaine d'élèves. L'expérience ne porte donc pas sur des années de travail mais sur les quatre semaines de stage prévues dans le cadre des études à raison de cinq heures par semaine. La séquence a intégré dès lors des leçons de maîtrise de la langue (grammaire, orthographe, conjugaison). Le local dans lequel j'ai travaillé était pourvu d'une connexion WIFI, d'un Tableau Blanc Interactif (TBI) et chaque élève avait à sa disposition un ordinateur portable.

Ce projet innovant s'inscrivait aussi dans l'esprit général de la formation, à savoir que la 3<sup>e</sup> générale est une année transitoire entre le degré inférieur et le degré supérieur de l'enseignement secondaire. Il est donc important de préparer au mieux les jeunes à leur entrée dans le degré suivant, comme le préconise le programme de

la Communauté française : « Au premier degré de l'enseignement secondaire, les élèves se sont familiarisés avec une grande variété de textes : des œuvres littéraires, mais aussi des documents non littéraires dont ils ont analysé le fonctionnement. Cette diversité sera sauvegardée. Le second degré prolongera donc le premier, mais préparera aussi au troisième. Cette transition s'effectuera de deux manières. D'une part, s'il n'est pas exclu de poursuivre un certain temps la lecture d'œuvres et de documents destinés à la jeunesse, il est indispensable de s'habituer progressivement à lire des œuvres et documents contemporains ayant pour destinataire un public adulte, puis des textes issus du patrimoine culturel. »

Comme je l'ai déjà signalé, le sujet étant très vaste, j'ai choisi de cibler une certaine période de la littérature et de la faire découvrir en recourant à un outil proche de l'univers des jeunes élèves. La réflexion de Bernard Pivot, qui a établi un rapprochement entre les auteurs de formes courtes du 17<sup>e</sup> siècle et les utilisateurs de Twitter, a alors éclairé ma démarche : *Chamfort, La Bruyère, La Rochefoucauld, les grands moralistes du 17<sup>e</sup> et du 18<sup>e</sup> ont été de grands twitteurs avant l'heure. Ils étaient maîtres du texte court, de l'aphorisme qu'on envoie et sur lequel on est amené à réfléchir. Littérairement, je n'ai donc pas l'impression de faire quelque chose de nouveau. C'est la machine, la transmission, qui est nouvelle* (Pivot, 2013).

La période ciblée, le 17<sup>e</sup>, convenait bien puisque les élèves du début du secondaire ont déjà entendu parler de certains auteurs ou de certains textes de cette époque, notamment les contes de Perrault, les fables de Jean de La Fontaine... C'était l'occasion de faire des liens d'intertextualité avec ces auteurs déjà connus.

La forme courte consiste à dire le maximum de choses avec le minimum de mots. Ce type d'écrit est donc bref et efficace. Les auteurs cherchent la formule juste, celle qui accroche et que l'on garde en tête. La brièveté exige du lecteur une grande attention. Il m'a semblé également approprié et amusant de travailler ce style d'écrit avec de jeunes élèves.

Enfin, le moyen utilisé, Twitter est bel et bien proche des jeunes puisqu'il s'agit d'un réseau social très populaire sur la toile malgré qu'il soit moins en vogue chez les jeunes que Facebook qui offre une dimension plus affective. J'y reviendrai par la suite.

Twitter est un réseau social populaire sur lequel l'utilisateur peut s'informer et informer, partager ses humeurs ou encore réagir à une information. Mais, la règle est que lorsqu'on poste un tweet, on ne peut pas dépasser 140 caractères.

En réagissant sur Twitter, les élèves s'élèvent parmi les citoyens. Ils prennent conscience de l'importance d'exprimer leur avis et de prendre part aux débats

---

1 Programme de l'Enseignement de la Communauté française, Enseignement secondaire ordinaire de plein exercice, humanités générales et technologiques, enseignement secondaire général et technique de transition - Deuxième et troisième degrés. p.16.

actuels. Ce moyen virtuel et public donne également une dimension sociale à l'exercice scolaire : l'élève n'écrit plus uniquement pour la classe, son message est soudain instantanément vu, voire lu, par tous ! C'est l'occasion de développer une certaine sensibilité à l'image que l'élève montre de lui-même sur la toile (en soignant son orthographe, par exemple).

## LA RÉALISATION

Je me suis occupée de la création d'un profil Twitter pour la classe et d'un profil personnel pour chaque élève. Cette étape aurait été intéressante à faire vivre aux élèves mais rappelons-le, le temps imparti au projet était compté.

La séquence des activités s'est organisée selon les étapes suivantes :

- RÉFLÉCHIR SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX
- DÉCOUVRIR TWITTER
- ÉCRIRE SUR TWITTER
- DÉCOUVRIR LA LITTÉRATURE « CLASSIQUE »
  - Quelques textes « ancêtres » des tweets
  - Quelques auteurs de forme courte
- RÉFLÉCHIR SUR LA LANGUE : LA GRAMMAIRE, L'ORTHOGRAPHE, LES FIGURES DE STYLE
- FAVORISER L'ARGUMENTATION
- RÉFLÉCHIR SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

La séquence est introduite par une brève prise d'informations et de réflexions sur les réseaux sociaux au départ d'un texte informatif de B. Foenix-Riou (2011) caractérisant ce qu'est un réseau social. Les élèves manifestent ensuite leur compréhension par écrit, sur le document élève prévu à cet effet. Chacun a également pu partager son rapport personnel avec les réseaux sociaux. Tous les élèves de la classe étaient inscrits sur Facebook et une seule sur Twitter.

- DÉCOUVRIR TWITTER

Les élèves étaient déjà familiarisés avec le réseau social Facebook mais pas avec Twitter. J'ai décidé de procéder par analogie afin d'amener les élèves à exprimer en quoi Twitter se démarque de Facebook. Connectée à l'ordinateur relié au Tableau Blanc Interactif, j'ai affiché une page du réseau en question. Les élèves ont d'abord observé les différentes fonctionnalités du réseau. À chaque fois, les élèves formulaient leurs remarques en les comparant aux fonctionnalités de Facebook :

- *Sur Facebook, on poste des statuts et des commentaires tandis que sur Twitter, on poste des « Tweets ».*
- *Sur Facebook, on a des « amis » (c'est plus intime, affectif) tandis que sur Twitter on a des « abonnés » : on peut aussi s'abonner à des gens (plus intellectuel). Sur Facebook, il y a une réciprocité (pour être ami) tandis que sur Twitter, on peut s'abonner à quelqu'un (le suivre) sans que l'autre soit « abonné » à nous (nous suivre).*
- *Sur Facebook comme sur Twitter, on peut réagir.*
- *Sur Facebook, nos messages peuvent être aussi longs que l'on veut tandis que sur Twitter, on est limité : ils ne peuvent pas dépasser 140 caractères.*
- *Facebook est « fermé » à nos amis tandis que Twitter est ouvert à tout le monde.*

#### ➤ ECRIRE SUR TWITTER

Après avoir observé et commenté le réseau en lui-même, j'ai sélectionné pour les élèves une page regroupant différents types de tweets. Ces tweets étaient également reproduits sur le document-élève. Il s'agissait de remarquer les particularités de la forme des tweets (nombre de caractères, longueur, symboles @ / #, manière d'écrire, langue). Les élèves ont fait remarquer que les symboles @ et # étaient également utilisés sur Facebook.

Ensuite, il a fallu traiter la dimension publique de Twitter. Ecrire sur Internet, c'est être susceptible d'être lu de tous. C'est pourquoi les élèves ont dû réfléchir aux différentes obligations morales, en particulier dans le cadre scolaire, impliquées par l'écriture sur le Net. Ensemble, nous avons rédigé la « Charte de Twitter ». Le texte de la charte était constitué de petites règles comme *On ne peut pas avoir de propos insultants dans nos tweets; On doit toujours vérifier notre orthographe; On doit s'exprimer dans un français correct, courant; On ne peut pas utiliser d'abréviation dans nos tweets;* etc.

Les élèves se sont ensuite essayés à la rédaction d'un premier tweet. La consigne était « Donne ton avis sur les réseaux sociaux ». Chaque élève a donc rédigé un message. Une grille quadrillée (1 carré = 1 caractère) a été proposée afin que les élèves puissent se rendre compte de la longueur maximale que leur tweet pouvait faire. Après une correction rapide de ma part, chacun a pu lire oralement son tweet, puis le poster sur le réseau.



Figure 1 : exemples de messages rédigés par les élèves

Ensuite, les élèves ont partagé leurs impressions par rapport à l'écriture « brève »:

#### FACILITÉS:

- › *On n'est pas obligé d'écrire beaucoup.*
- › *On sait exactement quelle taille maximale notre message peut faire.*
- › *On doit se concentrer sur une idée à la fois.*

#### DIFFICULTÉS:

- › *On doit choisir les éléments les plus importants à transmettre dans notre message.*
- › *On doit parvenir à sélectionner les éléments les plus pertinents du messages. (concision)*
- › *On doit reformuler certaines phrases pour ne pas qu'elles soient trop longues. On doit utiliser des synonymes et retravailler la phrase. (substitution lexicale)*
- › *On doit expliquer peu, donc expliquer bien. Comme on a peu de place, on doit correctement exprimer ses idées pour être sûr d'être compris. (clarté, pertinence)*

#### → DÉCOUVRIR LA LITTÉRATURE CLASSIQUE

Cette découverte s'est faite en deux moments qui se complètent. C'est une manière d'entrer dans la littérature classique et de faire prendre conscience des enjeux du projet.

Les tweets ont des ancêtres...

A ce stade de la séquence, j'ai décidé d'introduire une première approche avec des auteurs du 17<sup>e</sup> siècle. Le but étant de faire prendre conscience aux élèves du lien entre les tweets et les formes courtes de ces auteurs. Les élèves ont d'abord lu la citation de Bernard Pivot (voir plus haut). Ensuite, ils ont pu lire des tweets sélectionnés sur le réseau, portant sur le fait de suivre la mode et ensuite, observer une sélection de citations d'auteurs du 17<sup>e</sup> illustrant le même sujet.



	<b>LA BRUYÈRE, <i>les Caractères</i>, XIII.</b> 1688 Une mode a à peine détruit une autre mode qu'elle est abolie par une plus nouvelle, qui cède elle-même à celle qui la suit et qui ne sera pas la dernière.
	<b>LA BRUYÈRE, <i>les Caractères</i>, XIII, 11.</b> 1688 Il y a autant de faiblesses à fuir la mode qu'à l'affecter.
	<b>MOLIÈRE, <i>l'École des maris</i>, I, 1.</b> 1661 Je veux une coiffure, en dépit de la mode, Sous qui toute ma tête ait un abri commode.
	<b>PASCAL, <i>les Passions de l'amour</i>.</b> 1660 La mode même et les pays règlent ce que l'on appelle beauté.

Figure 2: exemples de tweets proposés par les élèves, suivis de la sélection de citations d'auteurs

Les élèves ont dû répondre aux questions suivantes:

Au niveau du **contenu** des messages:

- En ce qui concerne le sujet, quel premier constat peux-tu faire ?
- Y a-t-il une position qui se retient plus que les autres ?
- Classe les arguments pour et les arguments contre le fait de suivre la mode

Au niveau de la **forme** des messages:

- Quelles similitudes remarques-tu entre les tweets et les extraits choisis ?

Les élèves ont observé qu'un même sujet - la mode - a été traité à deux époques différentes et ont pris connaissance de noms de trois auteurs du 17<sup>e</sup> siècle. Ils ont pu observer les caractéristiques communes des trois formes courtes et leurs divergences.

**Des auteurs de formes courtes**

Par groupe, les élèves ont fait des recherches afin de préparer un exposé à propos d'un des trois auteurs. Les élèves se sont servis des ordinateurs qui étaient à disposition en classe et d'ouvrages de littérature. Chaque membre du groupe a également dû choisir une citation de l'auteur qu'il étudiait. Pendant les exposés, les élèves « observateurs » ont dû remplir une « fiche auteur ».

## Jean de La Bruyère

### Le portraitiste

Quelques mots sur sa vie :



Naissance – Milieu familial :

Étude(s) :

Profession(s) :

Œuvres :

Success :

Mort :

Son œuvre majeure :

Titre :

Date de publication :

Forme :

Contenu :

Thèmes principaux :

Citations :

## La Rochefoucauld

### Le moraliste

Quelques mots sur sa vie



- Né en 1613 à Paris
- Appartenant à une illustre famille de la noblesse française
- À l'âge de 16 ans, il devient maître de camp du Régiment d'Estissac
- Il est bientôt contraint à l'exil : il se retire sur ses terres
- Suite à la mort de Richelieu en 1642, il revient à la cour : il devient maréchal de camp la même année
- Bénéficiant de la faveur du roi Louis XIV, il se consacre à la réflexion
- Il prend le titre de duc de La Rochefoucauld suite au décès de son père.
- Fréquentant les salons des « honnêtes gens » et y rencontrant la marquise de Sévigné, la marquise de Sablé et plus particulièrement avec la comtesse de La Fayette avec qui il se lie d'amitié

- Ses réflexions successives l'amènent à publier un ouvrage inédit en 1665 : les *Réflexions ou Sentences et Maximes morales* (communément nommée « *Maximes* »).
- Décède en 1680

Son œuvre majeure

« *Réflexions ou Sentences et Maximes morales* » 1665

Dans cet ouvrage, La Rochefoucauld pose des constats, souvent piquants et intrusants, sur le monde qui l'entoure et atteste de la diversité des comportements humains. Afin d'éviter la censure, il s'abstient de donner un énonciateur à qui rapporter exactement les morceaux détachés : il n'y a donc pas une unique signification à ces citations.

Les *Maximes* dénoncent principalement les apparences de la vertu mais aussi certains comportements de l'homme et la politique.

Thème dominant : l'amour-propre (l'amour de soi)

Selon lui, l'amour-propre est le mobile de toutes nos actions, même les plus généreuses en apparence.

Extraits :

La maxime : définie par sa brièveté et par son style lapidaire, la maxime est un condensé de l'expression au profit de l'idée générale. Cette forme était déjà pratiquée dans l'*Amiour* mais La Rochefoucauld et ses successeurs en ont fait un genre littéraire à part entière par le raffinement de la forme.

*« Il n'y a guère de gens qui ne soient honteux de s'être aimés, quand ils ne s'aiment plus. »*

*« La vérité ne fait pas tout de bien dans le monde qui ne s'appareille y fait de mal. »*

*« L'Apparence est un hommage que rend le vice à la vertu. »*



Figure 3: fiche auteur

Le fait de faire choisir une citation de l'auteur à chaque élève et de lui demander de la partager avec le groupe a été révélateur : chaque élève a pu établir un lien entre la phrase de l'auteur et son vécu personnel et expliquer ainsi son choix. Les thèmes récurrents ressortant des phrases étaient l'amour, l'amitié, la jalousie, la fierté... Des thèmes de la vie de tous les jours et proches, finalement, des préoccupations adolescentes. La figure 4 présente les citations choisies par les élèves qui ont, par la suite, été postées sur le compte Twitter de la classe.

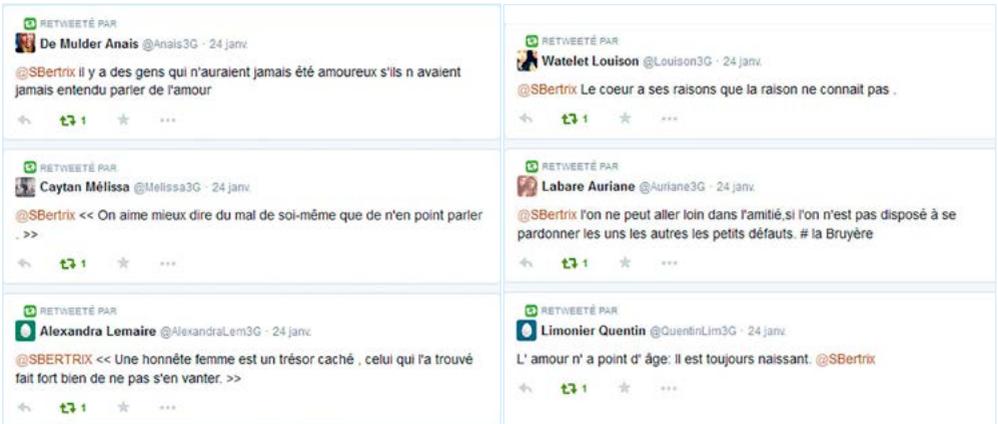


Figure 4: citations postées sur le compte Twitter de la classe

Cette partie de la séquence consistait en une découverte littéraire et historique. En effet, après les exposés, les élèves ont pu lire et réfléchir sur d'autres citations des auteurs. J'ai également intégré quelques notes par rapport au contexte social de l'époque (la Monarchie Absolue de Droit Divin, le classicisme et ses règles et l'honnête homme comme modèle social).

17e - Les formes oratoires du 17<sup>e</sup> siècle et Twitter

La critique sociale et politique au 17<sup>e</sup> siècle

La littérature se fait bien souvent le reflet de ce qu'une époque aime ou respecte, que ce soit dans la comédie en général ou dans les romans en particulier. Elle agit en fait en conscience des défauts et des vices du temps, et le fait au 17<sup>e</sup> siècle et se construit la figure de l'homme tel qu'il devrait être - et ce qu'il s'est toujours ?

- 1. Examiner les didactes les plus rapprochés à travers les formes oratoires suivantes :

La société du 17<sup>e</sup> siècle

Le Monarque Absolu de Droit Divin

Au 17<sup>e</sup> siècle, la France est sous l'empire de Louis XIV, surnommé « Le Roi Soleil ». Il met en place une monarchie absolue de droit divin. Cela signifie qu'il est maître de tout dans le pays. Le pouvoir royal est fort, sacré, sacré et incontestable. Il détient toutes les forces qui pourraient affaiblir son autorité. C'est pour cette raison qu'il rétablit le rôle de la justice.

Le Roi Soleil se comporte en paillard des arts. Il finance les grandes figures culturelles de l'époque tels que Molière, le marquis Jean-Baptiste Lully. Louis XIV place aussi l'academie française sous son contrôle et domine ses « préceptes ».



Jean-François de Troy - Louis XIV, dit le Roi Soleil

Le Classicisme

Le Classicisme correspond à un mouvement général d'ordre et d'unité dans tous les domaines de la vie politique, artistique et littéraire. Louis XIV, qui arrive au pouvoir à l'âge de 22 ans (1661), met en œuvre son idéal de l'ensemble des activités du pays et travaille à l'unité sociale et religieuse pour amener la monarchie absolue. Son effort de normalisation se traduit par des règles de pensée et de conduite qui s'appliquent en tous domaines et compris à la Cour avec la création de l'Académie Française en 1635. Il s'agit de faire sentir l'adhésion directe de Louis XIV aux lettres. Ses directives consistent à réaliser une noblesse idéale de bon goût, les règles, l'allégorie de la langue.

Des principes et des règles

- Régner de la raison (Bachelin qui nous permet de distinguer le vrai du faux)
- Littératures Impersonnelles (les auteurs ne peuvent pas parler d'eux-mêmes)
- Langage et restriction des accents (éviter l'usage des images)

17e - Les formes oratoires du 17<sup>e</sup> siècle et Twitter

- Littérature morale (écrite sur la moralité et la religion)
- Genre allégorique strictement
- Règles (en théâtre, par exemple, la règle des trois unités)
- Bon goût
- Stricte discipline de la langue (voire la perfection)

L'honnête homme - le modèle social de 17<sup>e</sup> siècle

Au XVII<sup>e</sup>, le idéal du classicisme, un idéal se fait par celui de l'honnête homme cet idéal humain reprend en principe celui de l'honnête homme de cette période, dans ce domaine personnel les traits par exemple chez Montaigne ou Balzac. L'honnête homme préfigure également l'idéal qui sera celui des Lumières de XVIII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, la figure de l'individu idéal se construit donc avec une belle conscience. Un honnête homme, au 17<sup>e</sup> siècle, se fait être par, est un homme qui est ouvert à la Cour, se doit d'être accessible et doit savoir danser, converser agréablement, être agréable et courtois, se bien être raison, vivre serein, mais jamais prétentieux. Il est aussi raisonnable et équilibré dans sa pensée, et toujours prêt à écouter et à la nécessité il recherche la justice même et la mesure dans ses actes et ses paroles, et il s'est que domine par l'homme propre. Enfin, tout son comportement doit être empreint d'honneur et de noblesse. On comprend que cet homme sage et réfléchi, qui se construit pour plaire aux autres, réalise le idéal d'un vie en société harmonieuse et agréable.

Documenter la critique sociale et littéraire à travers d'autres lectures de l'époque :

Le Cœur de Femme

Le Cœur de Femme, Texte de La Fontaine, Livre VII

Le Merveilleux L'esprit ne veut connaître  
 Et s'élève au-dessus de l'âme et du monde  
 Il s'élève dans son dégoût  
 Des vices de son siècle  
 Il se vante de son âge  
 On ne voit dans le Cœur  
 Que plumes, et non pas  
 C'est dire un grand malin  
 Il est de son âge  
 Par ce trait de malignité  
 Il s'élève à son esprit et se glorifie

Et vous l'esprit et les vices  
 Quel L'esprit s'en va d'abord, dont l'esprit se porte  
 D'abord en son âge  
 Et se fait tout par son âge  
 La grande déesse, La Merveilleux  
 Il s'élève dans son âge  
 La grande déesse de son âge  
 Il s'élève dans son âge  
 Et le grand de son âge, et l'esprit  
 Et le grand de son âge, et l'esprit  
 Et le grand de son âge, et l'esprit  
 Et le grand de son âge, et l'esprit

Alfred Assolant - Le Cœur de Femme

17e - Les formes oratoires du 17<sup>e</sup> siècle et Twitter



Le Cœur de Femme - Illustration de Gustave Doré

1. Identifiez le thème de chaque strophe
  2. Quelle est la figure de style principalement utilisée ? Justifiez la réponse.
  3. Quels types de texte se retrouvent dans cette fable ? Justifiez la réponse.
  4. Que critique Jean de La Fontaine ? Expliquez et justifiez la réponse.
- ➔ Connaissez-vous les fables de La Fontaine ? d'avez-vous imaginé d'autres ?

Alfred Assolant - Le Cœur de Femme

Figure 5: documentation fournie aux élèves sur le contexte sociopolitique de l'époque

➤ RÉFLÉCHIR SUR LA LANGUE (LA GRAMMAIRE, L'ORTHOGRAPHE, LES FIGURES DE STYLE)

Je rappelle ici que la séquence était entrecoupée d'activités grammaticales, définies selon les besoins des élèves. Ce type de leçon pouvait s'interposer à n'importe quel moment de la séquence mais à raison d'au moins une à deux séances par semaine. Il s'agissait de révisions sur les fonctions dans la phrase. Le corpus de phrases à analyser était composé de formes courtes des principaux auteurs étudiés. Il s'est révélé que l'analyse grammaticale a permis, à certains moments, d'éclairer l'analyse sémantique des phrases.

Leçon abordée en grammaire: les fonctions dans la phrase complexe

**Exemple** (le complément circonstanciel):

*Citation analysée:*

« Quand les vices nous quittent, nous nous flattons de la créance que c'est nous qui les quittons. » La Rochefoucauld, *Maximes*.

Déplacement ?

**Oui** :

« *Quand les vices nous quittent*, nous nous flattons de la créance que c'est nous qui les quittons. »

« Nous nous flattons de la créance que c'est nous qui les quittons *quand les vices nous quittent*. »

Dedoublement ?

**Oui** :

« Quand les vices nous quittent et cela aisément, nous nous flattons de la créance que c'est nous qui les quittons. »

Pronominalisation ?

**Non** :

**Ne fonctionne pas !**

*Figure 6: exemple de travail effectué sur le complément circonstanciel*

Au niveau orthographique, une leçon a été donnée sur la distinction entre l'adjectif verbal et le participe présent et, de nouveau, le corpus de phrases à analyser était composé de citations des auteurs du 17<sup>e</sup> siècle.

Les fautes d'orthographe apparaissant dans les tweets ont été traitées malheureusement une fois les tweets postés. Reconnaissons que la raison en est un manque de vigilance de ma part. Lorsque j'ai projeté la page Twitter avec le TBI afin que l'ensemble de la classe puisse voir les tweets qu'ils venaient de poster, certains élèves ont relevé les fautes laissées et ont décidé de retweeter leurs écrits après correction.

Les fautes relevées donnaient donc lieu à une réflexion ponctuelle: « pourquoi fallait-il accorder ... ? » et non à une leçon complète.

L'étude de ces formes courtes et la recherche d'une formulation percutante et originale ont également amené les élèves à s'essayer à écrire différentes figures de style: la comparaison, la métaphore ainsi que la métonymie. J'ai d'abord demandé aux élèves de réfléchir à une chose: pourquoi avons-nous rencontré tant de figures de style dans les formes courtes. Leurs réponses sont diverses: parce que ça fait plus beau; parce que c'est plus stylé; pour qu'on comprenne mieux. En effet, les formes courtes sont souvent construites avec des figures de style rendant la formule d'autant plus percutante, plus visuelle.

Cette partie de la séquence m'a également amenée à faire découvrir aux élèves un célèbre personnage du 17<sup>e</sup>, animé par Edmond Rostand au 19<sup>e</sup> siècle: Cyrano de Bergerac. Les élèves ont pris connaissance de la trame de l'histoire et ont visionné un extrait de la pièce: la tirade du nez. Les élèves ont été impressionnés par sa vivacité d'esprit et son assurance: Il ne se laisse pas faire, lui; Il sait répondre au moins !

3<sup>e</sup> C – Les formes courtes du 17<sup>e</sup> siècle et Twitter

**Choisis un des éléments auxquels Cyrano compare son nez et représente-le sur le dessin ci-dessous afin d'illustrer la métaphore :**

*C'est ... un roc, un pic, un cap, une péninsule, une capsule, un écritoire, une boîte à ciseaux, un perchoir, un croc, la mer Rouge, une enseigne de parfumeur, une conque, un monument, un navet, un melon, un gros lot à la loterie.*



Figure 7: exercice en lien avec la découverte de Cyrano de Bergerac

À la fin de cette partie de la séquence, les élèves ont dû construire une figure de comparaison et la poster sous forme de tweet. De manière générale, cet exercice a amusé les élèves qui ont essayé de trouver des comparaisons sortant de l'ordinaire...



Figure 8: exemples de tweets composés par les élèves

#### ➤ FAVORISER L'ARGUMENTATION

Il est bien beau de pouvoir « bien dire » en utilisant des figures de style, encore faut-il savoir ce qu'on veut dire ! Une partie de la séquence était réservée à l'approche de l'argumentation : les élèves ont dû trouver des arguments et les écrire sous forme de tweet. La difficulté était de viser l'essentiel du message. Pour ce faire, j'ai proposé un extrait de Molière, Dom Juan, où Sganarelle fait l'éloge du tabac...

Ce qu'il faut savoir :

- Molière (1622-1673) est le plus grand auteur et acteur comique de son temps.
- Il est contesté par une partie influente de l'opinion, le parti dévot (religieux), qui vient de faire interdire *Tartuffe*.
- L'expression « Dom Juan » est devenue tellement célèbre qu'aujourd'hui on l'utilise pour nommer un séducteur.
- La pièce commence par une réplique de Sganarelle, le valet de Dom Juan.

*ACTE I, Scène première*

SGANARELLE, tenant une tabatière

Quoi que puisse dire Aristote et toute la philosophie, il n'est rien d'égal au tabac : c'est la passion des honnêtes gens, et qui vit sans tabac n'est pas digne de vivre. Non seulement il réjouit, et purge les cerveaux humains : mais encore il instruit les âmes à la vertu, et l'on apprend avec lui à devenir honnête homme. Ne voyez-vous pas bien, dès qu'on en prend, de quelle manière obligeante on en use avec tout le monde, et comme on est ravi d'en donner à droite et à gauche, partout où l'on se trouve ? On n'attend pas même qu'on en demande, et l'on court au-devant du souhait des gens : tant il est vrai que le tabac inspire des sentiments d'honneur et de vertu à tous ceux qui en prennent.

*Extrait de Dom Juan, MOLIERE (1665).*

N.B : l'usage du tabac était vieux de cent ans en France. Louis XIII en avait interdit la vente et les religieux en condamnaient l'usage. La question était donc actuelle, ce qui rend comique l'intervention d'Aristote, symbole peut-être de tous les esprits systématiques et arriérés.

*Figure 9: document proposé aux élèves*

Ce fut aussi l'occasion de comparer les mœurs de l'époque et d'aujourd'hui... Les réactions des élèves ont été assez vives: tous s'étonnaient des propos de Sganarelle. Ils ont remarqué qu'on ne pourrait plus tenir de tels propos aujourd'hui, sauf en les teintant d'ironie et également que le produit était différent de celui qu'ils connaissent aujourd'hui, et sans doute un peu moins dangereux. Ces observations faites, les élèves ont dû imaginer trois arguments contre les propos de Sganarelle. Chacun en a fait un brouillon sur le document-élève puis, après correction, l'a posté sur le groupe Twitter de la classe.

Cette partie de la séquence s'est clôturée par un essai de joute verbale. Les élèves, répartis en groupes, ont dû se positionner sur la question suivante: pour ou contre les réseaux sociaux et argumenter leur choix. Ils ont été invités à rédiger leurs arguments en tentant de mettre à profit les notions vues en classe durant la séquence: se concentrer sur une idée précise, pertinente, aller à l'essentiel, utiliser des figures imagées, ... afin d'être le plus convaincant face au « groupe » adverse.

## ET LES COMPÉTENCES DANS TOUT ÇA ?

Cette séquence qui consistait à proposer une tâche-problème visant à découvrir le lien entre les tweets et les formes courtes du 17<sup>e</sup> siècle, voulait privilégier le développement de la pensée et d'apprentissages significatifs, en référence au document officiel « Socles de compétences » de l'enseignement fondamental et secondaire organisé par la Fédération Wallonie-Bruxelles.

« Travailler à s'approprier la langue française, c'est travailler à acquérir le langage de référence de tout apprentissage, c'est développer l'aptitude et le plaisir à communiquer, c'est accéder à la culture... La langue française est la première clé qui s'offre à l'enfant et à l'adolescent pour accéder à l'ensemble des domaines de l'apprentissage ; ceci implique la responsabilité de tous dans la construction de ce langage de référence. » Socles des compétences, p 7-8.

### Compétences transversales (p 8)

- stratégies d'apprentissage : utiliser des documents de référence, des outils de travail informatiques, audiovisuels
- attitudes relationnelles : connaître les autres, accepter les différences, dialoguer, laisser s'exprimer mais aussi se prendre en charge, prendre des responsabilités, faire preuve de curiosité intellectuelle, être sensible à la vie, à la nature et à l'art
- démarches mentales :
  - traiter l'information (résumer, relire, pratiquer le « retour en arrière » pour asseoir la compréhension, analyser, dégager des idées, poser des hypothèses, dégager l'implicite de l'explicite...),
  - saisir l'information : chercher l'information, avoir une connaissance satisfaisante de la langue française pour véhiculer l'information,
  - utiliser l'information : intégrer l'information à un réseau de concepts déjà fixés.

**Compétences disciplinaires** autour des deux grands axes « lire » et « écrire » : (p 11 et suivantes)

- orienter sa lecture en fonction de la situation de communication,
- construire du sens (repérer les informations explicites, inférer les informations implicites, percevoir le sens global d'un texte,
- exercer son esprit critique : distinguer le réel de l'imaginaire, le vraisemblable de l'invraisemblable,
- adapter son mode de lecture aux spécificités du texte et aux finalités de lecture,
- identifier l'intention de l'auteur, la structure du texte, le genre littéraire, les séquences de structures différentes,
- produire différents types de textes,
- identifier, comprendre et interpréter les différents types de textes,
- orienter son récit en fonction de la situation de communication.

## CONCLUSIONS

Pour rappel, ce projet a été proposé et mené dans le cadre d'un stage et est devenu l'objet d'un travail de fin d'études.

La proposition d'aborder la littérature au deuxième degré de l'enseignement secondaire général via des auteurs du 17<sup>e</sup> siècle s'exprimant par formes courtes et établir un parallélisme avec les tweets avait laissé plus d'un professeur dubitatif et ce, pour diverses raisons. D'abord, le projet semblait peu enthousiasmant de par son énoncé. Ensuite, les textes proposés, compte tenu de leur niveau de difficulté, apparaissaient comme une source de rejet possible par les élèves. Ou encore, si exploiter Twitter suscitait l'intérêt par le côté novateur de ce réseau social connu mais pas encore vulgarisé dans les classes, il risquait d'être un artifice distrayant mais inutile pour les élèves. Enfin, il restait une inconnue: comment relier les textes choisis et l'outil Twitter, à la poursuite de l'apprentissage de l'écrit ?

À ces réflexions s'ajoutaient aussi les craintes liées aux conditions nécessaires sur le plan matériel et organisationnel. Des conditions matérielles favorables et la liberté pédagogique qui m'a été accordée ont contribué à la réussite de ce projet.

Cette expérience a démontré que la littérature classique avait bien sa place au sein du cursus de l'enseignement du deuxième degré général et que cette approche culturelle enrichissait les rapports des élèves avec la société d'aujourd'hui. Les relations effectuées entre le 17<sup>e</sup> siècle et le monde actuel, tant au niveau des idées que du style étudiés, sont apparues naturellement et rapidement. Partant de l'univers des élèves via les réseaux sociaux et leur apportant un éclairage neuf et mûr par rapport à la connaissance qu'ils en avaient, j'ai pu capter leur attention et intérêt.

Les textes proposés ont été bien compris, bien intégrés et ont permis la rédaction de textes argumentatifs exploitant toutes les notions vues et ce, dans un climat propice à la création vu l'intérêt non feint des élèves. Certaines citations des auteurs étaient complexes et demandaient de la part des élèves une réflexion approfondie pour qu'ils en saisissent le sens. Le passage par l'analyse grammaticale s'est souvent révélée nécessaire. Ce point est très important à souligner et met également en lumière le fait que la découverte d'une écriture riche et de qualité sous-entend un apprentissage de la langue et de ses subtilités. Cela peut, je crois, renforcer l'intérêt d'enseigner la grammaire via les textes littéraires.

Quant à Twitter et aux tweets, je fais miennes ces quelques réflexions de B. Formet (2012):

*Du point de vue de l'écriture, s'essayer à Twitter c'est surtout se frotter à la limite des 140 caractères. Derrière une simplicité et une rapidité apparentes, se cachent plusieurs contraintes auxquelles les plus jeunes se confrontent volontiers, comme face à un petit défi à relever: il faut être concis, ce qui oblige bien souvent à la reformulation et le message*

*doit être synthétique et précis. Comme outil d'information, de communication, il amène à tendre vers une lecture plus efficace et plus centrée sur l'essentiel de l'information recherchée.*

### **BIBLIOGRAPHIE**

Dufays, J-L, Gemenne, L., Ledur, D. (2005). *Pour une lecture littéraire, Histoire, théories, pistes pour la classe, Savoirs en pratique*. Bruxelles: De Boeck: 9-18:128-134.

Dortier, J-F. (2013). L'avènement de l'Homo numericus. *Sciences Humaines* n°252: 28-29.

Foenix-Riou, B. (2011). *Recherche éveillée sur Internet: mode d'emploi*. Lavoisier, Paris: 219-247.

Pivot, B. (2013). *Les Tweets sont des chats*, Albin Michel, Paris.

Tricot, A. (2013). École numérique, de quoi parle-t-on ? *Sciences Humaines* n°252: 42-47.

## RENOUVELLEMENT ABONNEMENT 2016

Ce numéro présente, dans la lignée des précédents numéros, des articles qui traitent de questions pédagogiques en se référant à des recherches ou des expériences récentes en matière de lecture et d'écriture. Vous recevrez bientôt la compilation papier des trois numéros de 2015.

**En résumé, nos livraisons de l'année 2016 sont :**

Mars : *Caractères* 53 en format électronique.

Juin : *Caractères* 54 en format électronique.

Septembre : Bulletin de rentrée en format électronique.

Décembre : *Caractères* 55 en format électronique.

Février 2017 : La compilation des publications de l'année 2016 en format papier.

Vous avez aussi accès gratuitement, sur le site Internet de l'ABLF, à divers articles de *Caractères* ainsi qu'à *Lettrure*, la revue scientifique en ligne.

La cotisation de base est de 25,00 euros par an. Il va de soi que si vous souhaitez rester membre de notre association, le règlement rapide de votre cotisation nous sera bien agréable et nous évitera des frais de rappel supplémentaires.

**Pour tout changement d'adresse ou nouvelle adhésion, veuillez prévenir notre siège social (ABLF asbl, Rue du Village Gris, 6, 5300 Seilles) ou envoyez-nous un courriel ([ablf@ablf.be](mailto:ablf@ablf.be)).**

Recommandez *Caractères* et *Lettrure* autour de vous !

Des articles spécimens sont téléchargeables sur notre site [www.ablf.be](http://www.ablf.be)

COÛT DE LA COTISATION	2016
FORMULE DE BASE	25,00 €
POUR ENVOI HORS BELGIQUE	32,00 €
SOUTIEN À L'ABLF	+2,00 €

Adressez-nous votre règlement par virement européen ou par paypal (hors Europe).

Une facture ou une quittance peut vous être transmise sur demande de votre part.

N'hésitez pas à nous envoyer un courriel si vous souhaitez l'un ou l'autre éclaircissement.

DE BELGIQUE ET D'EUROPE	D'UN AUTRE CONTINENT
<p>PAR VIREMENT EUROPÉEN ABLF asbl, Rue du Village Gris,6 5300 Seilles (Andenne) - Belgique IBAN (FORMAT ÉLECTRONIQUE) : BE81360100678124 IBAN (FORMAT PAPIER) : IBAN BE81 3601 0067 8124 CODE BIC (SWIFT) : BBRUBEBB Banque ING – Siège : 5300 Andenne</p>	<p>Contactez-nous à <a href="mailto:ablf@ablf.be">ablf@ablf.be</a> et nous vous enverrons une requête électronique qui vous permettra, via Paypal, de nous payer de façon sécurisée par carte de crédit.</p>